

TAPIS!

Jours de Fêtes!

Nouveaux Tapis Wilton,
Effets de Couleur Artistique.

Nouveaux Tapis de Velours Russe,
Tissu Epais et Doux.

Nouveaux Tapis Administer,
Dans toutes les Nuances.

Nouveaux Tapis Bruxelles, Brodière,
Corridors, Bordures et Escaliers.

Nouvelles Tapiseries des Célèbres
Manufactures Balmoral et Windsor.
Aussi des Tapis à 25c., 30c., 32c., 33c.
et au-delà, jusqu'aux mieux faits.

Nouveaux Rideaux en Dentelles,
Suisse, Tambour, Point Irlandais,
Guipures Artistiques, Ponticos, Pô-
les, Nouveaux Mâts, Nouvelles Rugs
en Kuyber Perse, Mecca, Dogastan
Oriental.

AUSI LES CÉLÈBRES

Carres Templeton
et Rugs,
Prelarts,
Linoieums,
Cork pour Plancher

THOMAS LIGGETT
66 & 68 Rue Sparks.

POUR RIRE

Chaque Chapeau de Feutre
pour 25 Cents.

Reuten, oh! amis, un secret que je vais
dire.
Je vais vendre des Chapeaux de Feutre pour
Dames.
Vous pouvez acheter tous les soirs de "six à
neuf heures".
Toute sorte de haute nouveauté de qualité su-
périeure.
Bien, laissez-moi vous le dire, le grand se-
cret est
De bonnes occasions pour tous, qui viendront
nous voir.
Car pour un Chapeau de Feutre dans le Ma-
ga-
sin renommé.
Vous paierez "vingt-cinq cents" et pas
plus.
J'en ai pour jeunes, j'en ai pour vieilles.
Valant cinq fois leur prix, en billet ou en
or.
Oui, Messieurs et Mesdames, vous pouvez
venir et acheter
Les meilleurs Chapeaux en Feutre de la
ville d'Ottawa.
A présent que le secret est dit, et le prix
connu,
Permettez-moi d'ajouter: Venez! venez sept
heures.
Alors venez, ne retardez pas, car les meil-
leurs partent
Aussi vite que Jack Robinson peut dire
hello.
Ceux qui ferment de bonne heure, trou-
veront un accueil cordial.
Ceux qui ferment tard, peuvent acheter des
Chapeaux de toutes sortes.
A "vingt-cinq cents", aucun profit n'est
fait.
Seul Woodcock doit être en tête du com-
mece.
C'est à présent, Mesdames, que vous devez
dire,
Quelle sorte de Chapeaux vous désirez et ce
que vous voulez payer.
Venez nous voir et soyez convaincus que
vous aurez
Un Chapeau bon marché, nouveau, de goût,
et vous allant à merveille.

WOODCOCK, 312 A 318 RUE
WELLINGTON.

PEINTURES

Prepares.

Toutes prêtes pour tous travaux qui
rivalisent avec les meilleures Manu-
factures du Dominion et du monde en-
tier.

Leurs Qualités.

Sont Egales à n'importe lesquelles.
Supérieures au plus grand nombre
Surpassées par aucune.

W. HOWE.

Fabricant de Peintures.

OTTAWA

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.

VINS ET CIGARES CHOISIS

TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Propriétaire.

648 RUE SUSSEX, OTTAWA

C. LEVEQUE,

ENCANTEUR.

Salle d'Knean: Marche By

répandue qu'à New-York. Les travaux ont
été suspendus, à New-Haven dans les im-
portants ateliers de la Graham Manufac-
turing Company, le plus grand des ouvriers étant
retenu chez eux par la grippe, et à William-
town, la cour d'assises, qui jadis une femme
du nom de Mary Daley, poursuivie pour
meurtre, a dû ajourner la semaine pro-
chaine, le district attorney et l'un des jurés
ayant été également atteints de la grippe.
Les affaires en général sont très entravées
à Baltimore, par suite du nombre phéno-
menal des personnes malades. Enfin, on
cite l'archevêque Elster parmi les nombreuses
personnes de marque souffrant de la grippe
à Cincinnati.

LA FOLIE D'EDWARD FIELD

Par ordre du juge Dykman, de la Cour
Suprême, une enquête judiciaire a eu lieu à
White Plains, chef lieu du comté de West-
chester (New York), sur l'état mental d'Ed-
ward Field, l'ancien chef de la maison de
banque Field, Lindley, Wickers & Co,
détenu comme on sait, à la prison de Ludlow
street, à New York, sous une multitude
d'accusations de faux et de détournements.
M. Field a été déclaré fou.

La commission d'enquête se composait
d'un jury régulier et d'un jury spécial. Le
juge Robertson, désigné par le juge Dykman,
la salle d'audience était littéralement bondée
de curieux. Dès que l'audience a été ouverte,
l'avocat de Field a donné lecture de
plusieurs certificats de médecins éminents
de New York attestant qu'il est dange-
reux pour la santé de son client, de le
transférer à White Plains pour assister à
l'enquête. Le président de la commission
a déclaré alors que la présence de Field n'était
pas indispensable, et l'on a procédé aussitôt
à l'interrogatoire des témoins.

Le déposition la plus étonnante a été
celle de Miss Field, la femme même d'Ed-
ward Field. Miss Field, qui pouvait à peine
se faire entendre, tellement elle était émue,
a déclaré en substance que son mari avait
perdu partiellement l'usage de la raison de-
puis deux ans environ, et elle a cité une
foule d'excentricités auxquelles il s'était liv-
ré dans son ménage. Plusieurs amis de
Field ont également dit avoir remarqué
chez lui, dans diverses circonstances, des
symptômes de folie. Enfin, trois médecins
aliénistes des plus renommés ont attesté
qu'ils avaient examiné Field et qu'il était
incapable de distinguer le bien du mal, et
incapable de se gouverner lui-même. Après dix minutes
de délibération, le jury a rendu un
verdict déclarant Edward Field "fou et in-
responsable de ses actes."

Aucun doute n'existerait donc existait acce-
lément sur la folie d'Edward Field. Ce-
pendant, a dit M. Nicol, le district attorney
de New-York, qui a pris l'initiative des
poursuites criminelles, le verdict rendu par
les jurés du comté de Westchester ne saurait
affecter en rien les mœurs en accusations
prononcées à New-York contre Field. Il
sera mis en jugement, comme si de rien n'était,
et ce seront les jurés chargés de le ju-
ger qui devront décider définitivement la
question de savoir s'il doit être tenu respon-
sable des crimes qui lui sont imputés. En
attendant, Field persiste à ne vouloir pren-
dre aucune nourriture solide et il s'affaiblit
tous les jours. Mais le directeur de la pri-
son de Ludlow street, M. Dunlap, a annon-
cé que si son prisonnier persistait encore à
ne pas vouloir manger, on aurait bientôt
recours à des mesures énergiques pour lui
faire prendre la nourriture de force.

COURRIER DU JOUR

PERSONNEL

Mme A. E. Pontbriand, de Sorel, est ar-
rivée à Ottawa jeudi, où elle doit passer les
fêtes du jour de l'an, chez son père M.
Etienne Leblanc.

UN QUI S'EST ENCORE TROMPÉ

Entre onze heures et quinze, jeudi soir,
Charles McGovern, un voyageur qui avait
demandé la faveur de coucher dans une cel-
lule de la station de police, prévenant le
sergent Moylan, qu'il souffrait terriblement
de la diphtérie. Alarmé, le sergent télé-
phona de suite pour avoir l'ambulance de
l'hôpital des maladies contagieuses, qu'on
ne put lui servir, sous prétexte que cette
voiture devait être réparée. Enfin hier
matin, la dite ambulance se montrait et
transporta le malade à l'hôpital de la rue
Water. Arrivé là, une demi-heure après,
le docteur examinait le patient et après lui
avoir annoncé à sa grande satisfaction, qu'il
n'était atteint que d'un léger mal de gorge,
il le congédia. Ayant travaillé à la Gai-
neau, il y a quelques jours, avec un homme
atteint de cette dangereuse maladie et souf-
frant, depuis, beaucoup de la gorge, le pau-
vre homme se croyait lui-même perdu ou
gravement malade.

BÉNÉDICTION DE L'ÉGLISE DEM.

Le 22 Décembre 1891, sera une date mé-
morable pour la population de la belle pa-
roisse d'Embrun et tous garderont un heu-
reux souvenir des imposantes cérémonies qui
eurent lieu à l'occasion de la bénédiction de
la nouvelle église. Les paroissiens ont bien
raison de s'enorgueillir de ce temple su-
perbe qu'ils ont construit avec toute la géné-
rosité et au prix des plus grands sacrifices. Ce
jour là, la joie générale était augmentée par
la présence de Sa Grandeur Mgr Duhamel
qui a présidé les cérémonies, par la présence
d'un grand nombre de prêtres et de notables
citoyens des places environnantes.

La nouvelle église mesure 156 pieds sur
65 avec une sacristie attenante latéralement
de 75 sur 45 pieds. Au dire des gens les
plus experts, la construction est sans défaut,
et le nouveau temple est sans contredit l'un
des plus beaux et des plus solidement cons-
truits.

L'entrepreneur M. Jos. Bourque, de Hull,
a reçu les félicitations de tous les paroissiens
d'Embrun. M. Bourque mérite de droit
les plus grands éloges et il serait à souhaiter
que les travaux des édifices les plus impor-
tants fussent confiés à un homme d'une ex-
périence et d'une habileté aussi prononcées.

Les cérémonies de la bénédiction com-
menceront à 10 heures. Rien de plus impor-
tant que cette belle procession faite à l'inté-
rieur et à l'extérieur de la nouvelle église
de plus beau que ces prières, ses chants,
ces bénédictions. On veut faire de cet édifice
la demeure permanente du Tout-Puissant.
La messe fut chantée par un ancien curé
du "Catholique" le Rév. M. Jacob Guay, ac-
tuellement curé de Ripon. M. Gasson vi-

caire de Ste Brigitte d'Ottawa, agissant
comme diacre, M. Blondin vice-curé de Cas-
sels, comme sous-diacre, M. O. Boulet, curé
de St-Jas, comme maître de cérémonies.
Assistait au chœur M. le chanoine Cam-
pus, les Rév. MM. Châtelain, curé de
Thurso, Larose curé du Frook, Gauthier
curé de St-Albert, Cousineau, curé de Sara-
field, Deguire D. D. de l'Archevêché, Cor-
nel, vic. d'Embrun, et Dabablon, vic. de Ste
Anne d'Ottawa. Le sermon fut donné par
le Rév. M. Deguire. Le renommé pré-
dicateur de la Basilique fut comme toujours
à la hauteur de son rôle.

La cérémonie fut close par la bénédiction
d'une cloche qui porta au baptême le nom
de Thomas Albert Jacques. Tous se firent
un devoir de faire parler la nouvelle baptême
et les offrandes dépassèrent la somme de
\$200. Soixante-dix couples seraient de
parvenus et marraient à la troisième en-
fant de l'église de St-Jas d'Embrun. Nous
avons remarqué parmi les étrangers M. et
Mlle Drouin, McDermid, M. et Mme Le-
blanc d'Ottawa, M. et Mme H. Philion, M.
et Mme O. Quenneville, d'Ottawa, M. et
Mme Jos. Bourque de Hull, M. Marinneau
et Mlle Morinneau d'Ottawa, M. Pelletier
de la maison Pelletier et Brosseau de Mon-
tréal.

Un banquet d'une somptuosité qui fait
honneur aux dames et aux demoiselles de la
paroisse, termina cette fête grandiose. M. le
curé d'Embrun, le Rév. M. A. Philion,
mérita à bon droit les félicitations pour cette
entreprise qu'il a soulevée à si bon droit.
L'intelligente population qu'il dirige répète
à l'envie la persévérance et le zèle de leur
curé pour les intérêts spirituels et temporels
de la paroisse. Le temple splendide qu'il a
construit sur des bases solides redira tou-
jours le dévouement et l'habileté du pasteur
un aux sacristes et au bon vouloir des pa-
roissiens de St-Jas d'Embrun.

LA MAIRIE

—On dit que le Dr Valade, ne refuserait
pas le fauteuil de premier magistrat de la
ville, qu'il va devenir vacant. Quelques-uns
de ses amis lui ont écrit de se présenter
comme maire, aux prochaines élections
municipales.

—M. N. A. Belouze reçoit requêtes sur
requêtes de tous les citoyens de la ville, qui
lui demandent de répondre à leur attente et
à leurs plus chers desirs, en se présentant,
comme le successeur du maire actuel H.
Birkett, ou lui assure la victoire de tous côtés.

Le docteur Scott, malgré les demandes
pressées des docteurs du quartier, Dalhousie,
ne veut pas faire la lutte électorale
cette année, contre aucun autre candidat.

C. B. Taggart se présentera dans le quar-
tier Wellington.

L'ex-échevin Whillans se laisse porter
candidat dans le quartier St-Jas.

FRAPPE AVEC UNE BOUTEILLE

Jeudi l'après-midi, vers les cinq heures,
une bataille en règle s'engagea entre con-
temporains, dans l'hôtel Perron, situé sur
la rue Clarence, vis-à-vis le marché.

Charles Dolan, âgé de 24 ans, de la rue
Church, était en train de boire avec plu-
sieurs amis, quand une dispute s'éleva entre
lui et le commis de l'hôtel, Denis Corrigan.
Après avoir échangé nombre d'injures entre
eux, Corrigan exaspéré, saisit une bouteille
et se frappa Dolan, sur le derrière de la tête
couvert de sang, le dit Dolan, foudroyé
roula à terre comme une masse. Sur ces
entrefaits, la police arriva, mit fin au com-
bat et rétablit l'ordre. Les officiers de
police Gildbody et O'Neill arrêterent ensuite
les deux combattants et les emmenèrent à la
station de police où la blessure de Dolan
fut pansée. Le docteur Horey, en attendant
l'arrivée du chirurgien, donna ses soins au
blessé et arrêta l'hémorragie. Plus tard,
le malheureux Dolan fut transporté chez lui
dans un état très critique, car sa vie est en
grand danger. Quant à Corrigan, l'auteur
de cette brutale agression, il est en prison,
en attendant son procès.

IL TOMBE EN BAS DES ESCALIERS

Un peu avant huit heures hier soir, l'offi-
cier de police Ellis fut arrêté par un passant,
qui lui dit: "Vite, vite, venez, un homme
vient de se tuer." Le gardien de la paix se
trouvait alors, à ce moment, sur le pont des
Sapeurs. Aussitôt se rendant à l'endroit
désigné, l'officier trouva au pied des esca-
liers situés près du pont, un fort bel homme
qui se plaignait d'une chute; il avait roulé en
bas des marches du dit escalier. Le héros
de cette triste aventure n'était autre que
Patrick Larkin, qui s'était par trop enivré.
Conduit à la station de police, on s'aperçut
que ses blessures étaient sans conséquence;
aussi, l'homme fut dans une cellule, afin
de lui permettre de cuver son vin, en toute
sécurité.

NOS CÉRÉMONIES RELIGIEUSES D'HIER

Dans toutes nos églises catholiques, les
cérémonies religieuses et les chants sacrés
ont été sublimes. Tous les différents artistes
qui se sont fait entendre dans les nombreux
chœurs de chant de nos paroisses, se sont
acquittés à la perfection de leur tâche et
méritaient la reconnaissance des fidèles, pour
avoir relevés de leur talent ces magnifiques
fêtes, qui entourent la naissance de l'enfant
Jésus. Des cris d'admiration et de joie, ont
retenti dans le monde entier, pour acclamer
ce bel anniversaire de la venue du Messie.
A la Basilique, la messe de "Minuit" a été
célébrée, au milieu de la plus grande pompe,
Les solos ont été magistralement chantés.
A la grande messe, Sa Grandeur l'archevêque
la bénédiction papale, à laquelle par faveur
spéciale accordée à notre vénérable prédé-
cesseur, Notre Saint Père a attaché une indulgence
pénale.

NOUVELLES LOCALES

VIN TARAGONNE \$1.00 le Gallon. D. N. Charlebois.

Grande vente de jouets d'enfants chez
Fournier & Forest, 112 rue Sparks.

—M. W. D. Morris travaille toujours
ferme sa candidature dans le quartier Central.

VIN CANADIEN \$1.00 le Gallon. D. N. Charlebois.

BIÈRE DE TORONTO 80c. la douzaine. D. N. Charlebois.

3 lbs de BONBONS, gros mélange 20 cts. D. N. Charlebois.

FOURNISSEUR, achetez au bon marché, Joseph Côté, 114 rue Rideau.

—M. Terrence McGuire se présentera dans
le quartier Dalhousie, comme échevin et
commissaire d'écoles, disent ses amis.

Les enfants sont toujours jeunes et les
bonbons sont toujours bons, au magasin de
M. A. L. Trudel, 540 rue Sussex.

Stock de Banquette de jour d'enfants
chez Fournier & Forest. Le magasin rouge,
112 rue Sparks.

THE de 35c. pour 35c. THE de 25 cts.
pour 20 cts. D. N. Charlebois.

—Une assemblée tenue par les employés
du département de l'imprimerie et de la pa-
peterie du Gouvernement, M. G. Baretti
fut choisi pour représenter les premiers de-
vant le bureau des commissaires du Service
Civil.

Jouets d'enfants à moitié prix, au mega-
sin rouge, 112 rue Sparks, Fournier & Forest.

Les cadeaux au jour de l'an, sont de mode
toujours. Allons les acheter chez M. A. L.
Trudel, 540 rue Sussex.

Achetez vos présents du Jour de l'An chez
Joseph Côté. Fournisseurs de toutes espèces et à
grande réduction: aussi Raquettes, Trains
Saurages, Souffleurs Mous. Mitaines No 414
Rue Rideau.

Pour \$ 3.00 chez J. L. Belanger, 460 rue
Sussex, vous aurez une Douzaine de photos
Cabinet, première classe, et un grand por-
trait 18 x 22, au crayon, garanti première
classe. Satisfaction à tous ceux qui vien-
dront.

D. N. Charlebois du coin des rues St.
Patrice et Dalhousie, tout en remerciant ses
nombreux pratiques de l'encouragement
donné par le passé, invite le Public en gé-
néral à venir visiter son établissement mis à
nouveau, et c'est là que vous pourrez vous con-
vaincre par vous-même de l'extrême bon
marché de ses groceries, vins, bière et bon-
bons qu'il détaille aux prix suivants:

Vin Taragonne..... \$1.00
Vin Canadien..... 1.00
Bière de Torontoe..... 80
3 lbs de Bonbons gros mélange..... 20
Thé de 35c. pour..... 25
Thé de 25c. pour..... 20

Guide d'Annonces.

NOUVEAUTÉS ET MODÉS

BRONX, GRAHAM & Co. 146, 154 Sparks.

PREN, PHOTOS & Co. 41, 51 Rideau.

WOODCOCK, 312, 318 Wellington.

JOHN MURPHY & Co. 66, 68 Sparks.

E. J. LEBLANC 1332 rue Wellington.

LIBRAIRIE

P. C. GUILLAUME, York et Sussex.

NEVILLE & Co. 47 Rideau.

ENCANTEUR.

C. LEVEQUE, 71 George.

HOTELS ET RESTAURANTS.

HOTEL ST. LOUIS, 43 et 45 York.

LA HUB, 548 Sussex.

O. REILLY & Co. Bloc Russell.

TOITURES

DOUGLAS & HAINES, 234 Wellington.

BUANDERIE

L. BELANGER, THÉS, 100 Rideau.

SEAROD & BROS, ÉPICERIES, 97 Rideau.

J. CAREY, 294 et 96 Dalhousie.

R. MASSON, CHAUSURES, 102 Sparks.

HARRIS & CAMPBELL, Connors et Queen.

PEINTURES.

J. F. BELANGER, 159 Bank.

W. HOWE, 113 Rideau.

GEO. PHILBERT, 113 Rideau.

HORLOGERS.

H. NOREZ, 30 Rideau.

J. E. TREMBLAY, 113 Rideau.

LANDRY THOMPSON, Rideau.

—M. Terrence McGuire se présentera dans
le quartier Dalhousie, comme échevin et
commissaire d'écoles, disent ses amis.

Les enfants sont toujours jeunes et les
bonbons sont toujours bons, au magasin de
M. A. L. Trudel, 540 rue Sussex.

Stock de Banquette de jour d'enfants
chez Fournier & Forest. Le magasin rouge,
112 rue Sparks.

THE de 35c. pour 35c. THE de 25 cts.
pour 20 cts. D. N. Charlebois.

—Une assemblée tenue par les employés
du département de l'imprimerie et de la pa-
peterie du Gouvernement, M. G. Baretti
fut choisi pour représenter les premiers de-
vant le bureau des commissaires du Service
Civil.

Jouets d'enfants à moitié prix, au mega-
sin rouge, 112 rue Sparks, Fournier & Forest.

Les cadeaux au jour de l'an, sont de mode
toujours. Allons les acheter chez M. A. L.
Trudel, 540 rue Sussex.

Achetez vos présents du Jour de l'An chez
Joseph Côté. Fournisseurs de toutes espèces et à
grande réduction: aussi Raquettes, Trains
Saurages, Souffleurs Mous. Mitaines No 414
Rue Rideau.

Pour \$ 3.00 chez J. L. Belanger, 460 rue
Sussex, vous aurez une Douzaine de photos
Cabinet, première classe, et un grand por-
trait 18 x 22, au crayon, garanti première
classe. Satisfaction à tous ceux qui vien-
dront.

D. N. Charlebois du coin des rues St.
Patrice et Dalhousie, tout en remerciant ses
nombreux pratiques de l'encouragement
donné par le passé, invite le Public en gé-
néral à venir visiter son établissement mis à
nouveau, et c'est là que vous pourrez vous con-
vaincre par vous-même de l'extrême bon
marché de ses groceries, vins, bière et bon-
bons qu'il détaille aux prix suivants:

Vin Taragonne..... \$1.00
Vin Canadien..... 1.00
Bière de Torontoe..... 80
3 lbs de Bonbons gros mélange..... 20
Thé de 35c. pour..... 25
Thé de 25c. pour..... 20

Guide d'Annonces.

NOUVEAUTÉS ET MODÉS

BRONX, GRAHAM & Co. 146, 154 Sparks.

PREN, PHOTOS & Co. 41, 51 Rideau.

WOODCOCK, 312, 318 Wellington.

JOHN MURPHY & Co. 66, 68 Sparks.

E. J. LEBLANC 1332 rue Wellington.

LIBRAIRIE

P. C. GUILLAUME, York et Sussex.

NEVILLE & Co. 47 Rideau.

ENCANTEUR.

C. LEVEQUE, 71 George.

HOTELS ET RESTAURANTS.

HOTEL ST. LOUIS, 43 et 45 York.

LA HUB, 548 Sussex.

O. REILLY & Co. Bloc Russell.

TOITURES

DOUGLAS & HAINES, 234 Wellington.

BUANDERIE

L. BELANGER, THÉS, 100 Rideau.

SEAROD & BROS, ÉPICERIES, 97 Rideau.

J. CAREY, 294 et 96 Dalhousie.

R. MASSON, CHAUSURES, 102 Sparks.

HARRIS & CAMPBELL, Connors et Queen.

PEINTURES.

J. F. BELANGER, 159 Bank.

W. HOWE, 113 Rideau.